

Chronique Souvenirs

1 9 9 0 (tome 2)

J'ai dit plus tôt que pour connaître du succès, une équipe doit maîtriser la quatrième dimension. Elle doit aussi regrouper un bon noyau de jeunes engagés et entièrement dévoués à l'effort soutenu et au désir de vaincre. Pour les Benjamins, tous les programmes sont sur le même pied avec des jeunes qui arrivent au secondaire. Pour les Cadets, cependant, ça veut dire une vingtaine de jeunes qui en sont à leur troisième saison, en d'autres termes le moins de décrocheurs possible. C'est ce genre d'équipe que les CONDORS formèrent à l'automne, même avec seulement 25 joueurs. NDT s'amena donc comme premier adversaire le samedi 15 septembre avec l'impressionnant dossier de 9 – 0 contre nos CONDORS dans les cinq dernières saisons. Mais les Daltons les attendaient de pied ferme.

C'était nuageux avec quelques percées de soleil mais les nombreux parents appréciaient la beauté des lieux surtout que nous y étions installés définitivement depuis quelques semaines seulement. Il y avait à ce moment-là une très grande galerie presque la grandeur de l'édifice avec large escalier et toiture protégeant des intempéries. Si vous remarquez bien le mur de l'école, vous verrez qu'environ au tiers de la hauteur, il y a plusieurs rangs de briques un peu plus pâles que le reste : c'était à la hauteur du plancher de la galerie. Puis environ aux 2/3 vous verrez d'autres rangs de briques plus pâles : C'était à la hauteur de la toiture. C'était un endroit plutôt désert avant notre arrivée car tout le terrain était clôturé. Mais en juillet, pour l'accès des voitures et autobus, on avait pratiqué deux ouvertures dans la clôture de Bourg-Royal et aménagé une entrée et une sortie. Vous pouvez facilement vous imaginer les « pique-niques » de jeunes les soirs de fins de semaine et comprendre pourquoi la démolition de cette galerie était devenue une priorité pour les travaux de l'été suivant. Je dois cependant vous dire que c'était beau.

Aussi, comme le terrain était nord-sud et que les spectateurs étaient concentrés à l'est du terrain, ils pouvaient en même temps, à partir du terrain, admirer le beau paysage de la montagne surtout avec la coloration des feuilles en fin de septembre.

Enfin les beaux grands arbres en rangée tout le tour fermaient l'endroit d'une façon naturelle et donnait l'allure d'un grand parc. Je vous rappelle que la rangée d'arbres et la clôture du centre traversaient le terrain actuel et ajoutaient un cachet à ce lieu déjà exceptionnel.

La beauté de *la terre promise* ne déranger pas les joueurs qui s'y étaient maintenant habitués pas plus que les parents et partisans plus nombreux cet après-midi de septembre. Est-ce parce qu'ils commençaient à croire qu'on pouvait mater la bête noire des cinq

dernières saisons? Ce fut un duel de titans jusqu'au milieu du quatrième quart. Une passe de touché de Jayson Dallaire à Martin Laroche suivie d'une course électrisante de Nicolas Soucy-Gonthier jusque dans la zone des buts du NDT, deux touchés convertis en moins de trois minutes et les carottes étaient cuites. Nos CONDORS accordèrent un touché avec une minute à faire mais recouvrèrent le botté court d'après touché, écouèrent les dernières secondes pour débiter cette nouvelle saison par une victoire de 31-25 et mettre fin à la séquence victorieuse de leurs adversaires beaucerons.

Après le match, j'accueillis à bras ouverts Sébastien qui me rappela fièrement la phrase qu'il m'avait dite dans l'autobus au retour de NDT le 5 novembre précédent (voir '89 (tome 2)), PSC s'était retiré du circuit mais SP était de retour et ELS (École Les Sentiers) et SSJ (Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières) s'ajoutèrent pour former une ligue de 7 équipes. Il y aurait donc un *bye* pour chaque équipe. L'addition du SSJ devint un actif fort intéressant parce que cette institution de renom inscrivait une équipe dans chacune des trois catégories et assurait plus de continuité en plus de hausser le niveau de compétition.

Le dimanche 23 septembre nos CONDORS se rendent à Saint-Augustin où les BLIZZARDS les attendaient se rappelant le dernier dimanche d'octobre précédent. Nos CONDORS ont commis deux revirements très coûteux vers la fin du deuxième quart. Le reste du match fut aussi serré que celui d'octobre précédent mais le mal était fait et nos CONDORS quittèrent Saint-Augustin avec un revers de 30-14. Puis nos jeunes ont voyagé à Trois-Rivières pour la première fois la semaine suivante.

En plus de la victoire, deux aspects de l'endroit m'ont tout de suite fortement impressionné et marqué pour les 12 prochaines saisons. Le Séminaire Saint-Joseph est coiffé d'un immense dôme qui ressemble beaucoup à celui de l'Oratoire Saint-Joseph en face du Collège Notre-Dame et rappelle en même temps celui de l'Université Notre-Dame à South Bend. Incidemment, le dôme de Notre-Dame a pris tellement de « pouvoir intimidant » avec les années que les entraîneurs adverses défendent à leurs joueurs de le regarder lorsque leur autobus s'approche du campus la veille d'un match. Celui du SSJ n'est peut-être pas aussi intimidant mais je vous assure qu'il attire le regard de loin. De plus, l'église est située de l'autre côté de la rue, à une centaine de mètres de l'extrémité de la zone des buts adverses. Ce match des Cadets était le premier d'un programme double ce samedi 29 septembre. Le match du matin commençait toujours à 10h30 pour se terminer vers 12h45. Or à midi pile, les cloches de l'église sonnaient chaque jour l'Angelus. Les jeunes qui ne connaissaient pas cette vieille tradition de nos ancêtres croyaient qu'il y avait entente entre le Séminaire et l'église pour célébrer par le carillon une victoire locale. Par un drôle de hasard, au début du quatrième quart de ce premier match, SSJ était en avance 11-9 lorsque sonna l'Angelus. Comme pour conjurer un sort que nos jeunes CONDORS leur croyaient lancé, ils redoublèrent d'ardeur et marquèrent deux touchés pour se sauver avec une victoire de 22-11.

Nos jeunes ont donc refait le plein de confiance avec trois gains successifs, celui-ci contre SSJ, puis contre SP, ELS les deux semaines suivantes. On ne pouvait souhaiter mieux comme préparation pour la visite de PSQ le dimanche 21 octobre. SJE présentait

un dossier de 3 – 5 contre PSQ au cours des six dernières saisons. Mais cette année, le classement était très serré : NDT, SJE, PSQ, SSF avaient toutes une fiche de 4-1. Le match fut aussi serré que prévu. PSQ prit les devants 24-21 au début du quatrième quart. SJE répliqua sur la séquence suivante avec une passe de touché à Charles Poliquin. La défensive s'affirma par la suite avec Jean-François Bergeron et le trio BPP (Boisvert, Paquet, Pelchat) qui fermèrent la porte. Pointage final, victoire des nôtres 28-24. La semaine suivante, SJE eut son *bye* et se prépara pour le match de demi-finale contre ... bien oui, SSF pour une deuxième année de suite, mais cette fois à SJE.

On a eu le match auquel on s'attendait ce dimanche 4 novembre, un affrontement très serré devant une bonne foule et beaucoup de partisans sur le talus au fond de la zone près du stationnement. Au quatrième quart, Martin Laroche capta une passe de touché au fond de la zone des buts, un catch spectaculaire qui força Martin à sauter très haut. Plusieurs partisans du SSF placés au haut du talus protestèrent que Martin avait touché à la ligne de fond en captant la passe et ils étaient bien placés. Mais l'officiel leva les bras très haut pour signifier le touché. Ce touché permit aux CONDORS de prendre les devants 27-24. SSF connut deux excellentes poussées par la suite mais la solide défensive ferma la porte au bon moment pour permettre la victoire et assurer aux nôtres un deuxième rendez-vous d'affilée en finale... en Beauce.

C'est encore plein d'espoir que nos jeunes se sont présentés sur le terrain du NDT ce samedi nuageux du 10 novembre. Je retiens une chose en particulier de ce match : je ne me suis pas fait l'ami de l'officiel en charge ce jour-là et je dois admettre que la situation ne s'est jamais corrigée jusqu'à ce jour. NDT se sauva avec une victoire de 54-25 et un sixième championnat d'affilée. Les CONDORS, eux, se souviendront de la formation *bacon* sur le dernier botté de reprise du match. La rivalité était devenue insoutenable.

Il reste que nos Cadets venaient de disputer la finale deux années d'affilée et le noyau de chacune de ces deux éditions allait former l'équipe Juvénile de '91. Peut-on rêver ?